

## Jahresbericht 2017

### impresum - die Schweizer Journalistinnen zuhanden der Delegiertenversammlung 2018

---

1. Einleitung des Präsidenten
  2. Einleitung des Geschäftsführers
  3. Der Vorstand
  4. Das Zentralsekretariat
  5. Das Forum der Präsidentinnen und Präsidenten
  6. Die Delegiertenversammlung
  7. Die Mitglieder von impresum
  8. Die Aktivitäten von impresum
  9. impresum in nationalen und internationalen Institutionen
  10. Kommunikation
- 

#### 1. Einleitung des Präsidenten

cc Mi-figue mi-raisin. Tel est le bilan de l'année 2017 pour votre organisation. Nous ne nous appesantirons pas sur la question de savoir lequel, de la figue ou du raisin, a eu le beau rôle, mais rien ne nous empêchera de trier le bon grain de l'ivraie. Parmi les facteurs qui nous réjouissent, un événement historique, n'ayons pas peur des mots: la reprise du dialogue GAV avec Médias Suisses.

Lors de notre assemblée à Brunnen, l'an dernier, nul n'aurait osé miser gros sur l'ouverture, au cours de l'année sous revue, de négociations visant à l'obtention d'une convention collective de travail en Suisse alémanique. Le contact semblait plutôt compromis après un échange en demi-teinte entre le président de Médias Suisses et le soussigné. Il aura fallu qu'impresum confirme son retrait de Médias Suisses, concession dont le pour et le contre a été bien pesé, pour que le dossier se débloque enfin et que les éditeurs acceptent de s'installer à la même table, mettant un terme pour impresum à 13 années de disette et de frustrations.

La perspective d'un avenir radieux au niveau du partenariat social n'est pas assurée pour autant - affirmer le contraire relèverait de la naïveté - mais au moins impresum brise-t-il le signe indien. Le statu quo n'était plus tenable car il accaparait de manière malsaine une partie importante de l'énergie des forces vives de l'organisation. Laquelle peut enfin juger sa contrepartie sur sa capacité à exprimer sa bonne volonté par des réalisations effectives.

L'heure de vérité en quelque sorte car le face-à-face est mis à dure épreuve sur le terrain. Tel est l'aspect moins appétissant du panier de denrées présenté au début de ce texte. Plus que jamais les journalistes continuent à faire les frais des restructurations dans les groupes de presse. Je vous épargnerai l'énumération des titres qui en ont pâti, elle est hélas longue et reflète un climat tendu, pour ne pas dire délétère. Nous savons tous quels événements ont marqué l'actualité des derniers mois, je pense en particulier à la grève menée par la rédaction de l'ATS suite aux suppressions de postes qui ont menacé plus de 20% de ses effectifs. Déployant son ombre funeste depuis le mois de décembre, lors de l'annonce de la fusion entre l'ATS et Keystone, une agence en mains autrichiennes, cette affaire est très grave car l'ATS n'est pas seulement un instrument de l'unité nationale, elle symbolise en quelque sorte le métier de journaliste, ne serait-ce que par sa vocation de formatrice des professionnels.

Compte tenu du contexte, les juristes d'impresum sont sur pied de guerre aux côtés des rédactions déstabilisées, au point que le traitement de dossiers prioritaires l'an dernier - la mise à jour de la Charte d'impresum, la consolidation de synergies et d'alliances avec des entités sœurs comme les journalistes d'investigation, les jeunes journalistes et les syndicats de journalistes - a dû être repoussé. Il va sans dire que le Comité central affiche sa plus haute préoccupation devant une situation qui affecte dangereusement les moyens de l'organisation dont les réserves fondent à vue d'œil. Le souci de la pérennité d'impresum dicte sa ligne de conduite.

C'est ainsi que la gouvernance des organes décisionnels de l'organisation a été revue dans le cadre d'une retraite animée par une spécialiste en management de Zurich. Cette journée de réflexion a abouti à une réorganisation dans la mesure où chaque membre du Comité central se voit investi d'une ou plusieurs responsabilités dans des domaines touchant au fonctionnement d'impresum. La création de ces « Ressorts » est la suite logique de trois réunions de la commission stratégique mise sur pied au début de 2017, sorte de Comité central élargi à des représentants de sections, dont les prises de position ont témoigné d'un certain conservatisme. Pour ne donner que deux exemples, un réexamen à la baisse du montant de la cotisation de membre et le rapprochement faitier avec d'autres syndicats de journalistes n'ont pas recueilli le consensus nécessaire à l'asphaltage de pistes sérieuses. En revanche, l'attention s'est portée sur un élément dont personne n'est encore en mesure de dessiner les aboutissants, à savoir l'évolution du métier. Où situer impresum dans la perspective d'une disparition de la presse papier? Tel est le défi que devra relever notre organisation dans les mois qui suivent.

## 2. Einleitung des Geschäftsführers

*uth* Den Worten des Präsidenten zur aktuellen Lage der Medien und von impresum ist nichts beizufügen. Die vom Präsidenten geschilderten Entwicklungen im Journalismus in der Schweiz setzten das Zentralsekretariat von impresum 2017 einer sehr hohen Belastung aus. Parallel zu zahlreichen Unterstützungsanfragen von Mitgliedern und Redaktionen wurden auch alle übrigen Aktivitäten durch die Existenzkrise der journalistischen Medien dringender und arbeitsintensiver: Lobbying, insb. im Hinblick auf „No Billag“ und die Restrukturierung des Schweizer Medien-„Riesen“ Tamedia, kollektive Verhandlungen, Kommunikation u. v. m., wie den einzelnen Kapiteln dieses Berichts zu entnehmen ist. Parallel dazu rekrutierten der Präsident und der Geschäftsführer zwei neue ZentralsekretärInnen, die anschliessend eingearbeitet wurden. Die Zeit zum Durchatmen war auch 2017 knapp bemessen.

Auch Anfangs 2018 machte die Krise nicht Halt, sondern erreichte im Gegenteil mit dem SDA-Streik und weiteren kollektiven Widerständen in der Suisse Romande und der Deutschschweiz einen neuen Höhepunkt. Der Vorstand hat in Absprache mit dem Zentralsekretariat entschieden, diesen Krisenherden alle verfügbaren Ressourcen zu widmen. Darum wurde die Vorbereitung der Delegiertenversammlung und damit auch dieser Jahresberichts auf das Elementare beschränkt. Selbstverständlich steht Ihnen das Zentralsekretariat für weitere Auskünfte sehr gerne zur Verfügung.

## 3. Die Delegiertenversammlung

*uth* Die ordentliche Delegiertenversammlung fand am 17. März 2017 statt. Neben den statutarischen Geschäften standen die Wahlen neuer Vorstandsmitglieder (siehe unter Kapitel Vorstand) sowie die Bildung einer neuen Strategiekommission und der Austritt aus dem Verband Schweizer Medien zugunsten von neuen GAV-Verhandlungen im Mittelpunkt der Gespräche. Es wurde entschieden, dass eine Strategiekommission bereits 2017 die Arbeit aufnehmen sollte, um im Lichte der Entwicklung der journalistischen Medien in der Schweiz die Rolle von impresum neu zu definieren. Ebenfalls wurde der Vorstand beauftragt, der Empfehlung der GAV-Kommission zu folgen und den Austritt von impresum als assoziiertes Mitglied des Verbands Schweizer Medien VSM vorzubereiten und umzusetzen (näheres unter dem Kapitel GAV).

*dd* Le 1<sup>er</sup> septembre 2017, il y a eu une Assemblée générale extraordinaire qui avait pour unique objet d'approuver le nouveau contrat d'affiliation entre imp<sup>ressum</sup> et l'institution de prévoyance Profond, en lieu et place du système de la caisse de pension des journalistes qui sera dissoute. La solution étant plus favorable que l'actuelle caisse de pension pour les membres d'imp<sup>ressum</sup> qui souhaitent s'y affilier et les organes ayant examiné de manière approfondie le dossier et recommandant le oui, les délégués ont approuvé à l'unanimité le nouveau contrat. Ils ont aussi adopté une résolution concernant la réorganisation de Tamedia et faisant un appel en faveur de la diversité journalistique et d'aides directes de l'Etat au journalisme.

#### 4. Der Vorstand

*uth* Der Vorstand traf sich 2017 zu sechs Sitzungen. Da eine davon als Klausur ausgestaltet war, hielt er eine zusätzliche Sitzung per Korrespondenz ab. An der Delegiertenversammlung vom 17. März 2017 wurden zwei drei Mitglieder in den Vorstand gewählt, nämlich Franca Siegfried (ZPV), Lukas Bertschmann (PVbB) und Ruben Rossello (ATG). Sarah Ganzmann (PVbB) trat zurück. Die Delegiertenversammlung dankte ihr für ihren Einsatz. An seiner Klausur vom 23. November 2017 entschied der Vorstand, seine Arbeit in Ressorts aufzuteilen. Die Ressortverantwortlichen sind zuständig, die Vorstandsentscheide aus ihren jeweiligen Ressorts in Zusammenarbeit mit dem Zentralsekretariat vorzubereiten.

#### 5. Das Zentralsekretariat

##### 5.1 Personelles

*uth* 2017 verliessen die Zentralsekretärinnen Nathalie Weber und Janine Teissl imp<sup>ressum</sup>. Sie wurden zu entsprechenden Arbeitspensen ersetzt durch den neuen Zentralsekretär Michael Burkard und die Zentralsekretärin Selina Müller, die durch den Geschäftsführer und das Präsidium von imp<sup>ressum</sup> selektiert wurden. Die Rekrutierung und Einarbeitung stellten das Zentralsekretariat vor eine beachtliche Herausforderung, aber der Vorstand und die Mitarbeitenden des Zentralsekretariats sind sehr erfreut über die zwei kompetenten, motivierten und inspirierenden neuen Kolleg<sup>innen</sup>. Im Zentralsekretariat arbeiten 8 Mitarbeitende mit total 530% Arbeitspensum. Alle Arbeitsplätze befinden sich in Freiburg mit Ausnahme der Kommunikationsbeauftragten für die Suisse Romande Marion Moussadek, die in Genf mit einem 20%-Pensum für das Zentralsekretariat von imp<sup>ressum</sup> arbeitet.

#### 6. Das Forum der Präsidentinnen und Präsidenten

*uth* Am 27. Januar 2017 fand ein Forum der Präsidentinnen und Präsidenten statt. Das Haupttraktandum war die Initiative, das Leitbild von imp<sup>ressum</sup> zu modernisieren. Eine Arbeitsgruppe aus dem Präsidenten Christian Campiche und dem Vorstandsmitglied Viktor Parma hatte ein Arbeitspapier als Diskussionsgrundlage eingebracht. Als Ergebnis der Diskussionen unter den Präsidenten wurde entschieden, dass das Papier als Positionspapier eine Arbeitsgrundlage bilden sollte, und dass vor der Änderung des Leitbilds eine neue Kommission die Strategie von imp<sup>ressum</sup> definieren sollte.

#### 7. Die Strategiekommission

*uth* Die vom Vorstand vorgeschlagene und von der Delegiertenversammlung gutgeheissene Strategiekommission, in die Vorstandsmitglieder, Sektionsvertreter<sup>innen</sup> und Zentralsekretariatsmitglieder eingeladen waren, bekam das Mandat, an drei Sitzungen 2017 Ziele für die Zukunft des Verbands imp<sup>ressum</sup> festzulegen und eine Strategie zu definieren. Zusammenfassend ergab sich aus den drei Sitzungen folgendes Bild:

- imp<sup>ressum</sup> deckt heute ein sehr breites Aufgabenfeld mit sehr unterschiedlichen Dienstleistungen für die Mitglieder ab.

- Die Strategiekommision hat eine grosse Anzahl von Projekten und Aufgaben für impresum besprochen, von denen diverse bereits geplant oder in der Umsetzung sind, andere noch nicht. Keines dieser Projekte wurde von der Strategiekommision eindeutig aus dem Aufgabenfeld von impresum ausgeschlossen.
- Insbesondere seit rund 10 Jahren häufen sich die Probleme, welche die Pressefreiheit, die Medienvielfalt und die Unabhängigkeit der Journalistinnen und Journalisten immer stärker in Frage stellen. Die Ursachen kommen aus Wirtschaft, Politik und Gesellschaft. Darum sind die Anzahl und die Komplexität der Verantwortungen von impresum grösser als noch vor einigen Jahren und nehmen weiter zu. Rechtsschutzfälle und kollektive Interessenvertretungen (Sozialpläne etc.) sind häufiger, und gleichzeitig nimmt die Anzahl an vom Vorstand beschlossenen neuen Projekten zu.
- Die verfügbaren Ressourcen nehmen demgegenüber wegen der sinkenden Einnahmen aus Mitgliederbeiträgen stetig ab. Die Ursachen dafür liegen in der generell sinkenden Anzahl von Berufsjournalistinnen und –journalisten, deren stagnierenden oder sinkenden Einkommen und teilweise prekären Berufssituationen sowie ebenfalls in gesellschaftlichen Tendenzen.
- Als Folge davon wurde auf dem Zentralsekretariat in den letzten 10 Jahren erheblich Personal abgebaut (von 660% auf 530%). Die Analyse der Geschäftsführung zeigt, dass mindestens 80% Arbeitspensum fehlen, um nur schon die bereits bestehenden Projekte befriedigend umsetzen zu können. Die abgebauten Ressourcen gingen weitgehend zulasten der Projekte und Dienstleistungen zugunsten der Mitglieder, da aufgrund der komplexen Verbandsstrukturen der Aufwand für Verbandsmanagement kaum gesunken ist.
- Das Zentralsekretariat ist « au four et au moulin »: Der Punkt ist erreicht, an dem beschlossene Projekte teilweise nicht mehr oder nicht mehr befriedigend umgesetzt werden können. Dieser Befund deckt sich mit den Erfahrungen der Vorstandsmitglieder hinsichtlich der von ihnen angeregten Projekte
- La commission s’est penchée sur l’avenir de la profession à l’heure où le modèle papier est sérieusement menacé. Quelle place pour les jeunes générations de journalistes?
- Le journalisme ne changera pas d’où l’importance de maintenir les standards éthiques tels qu’ils sont notamment garantis par le CSP.
- Pour impresum: Qui sommes-nous, où allons-nous? Syndicat ou organisation professionnelle?
- Consensus sur la nécessité d’améliorer l’image et la communication.

Aufgrund dieses Befunds diskutierte der Vorstand verschiedene Optionen zur Einsparung von Kosten, um die Ressourcen des Zentralsekretariats zielgerichteter einzusetzen. An einer Vorstandssitzung und an einer anschliessenden Vorstandsklausur waren dies die entscheidenden Themen. Der Vorstand beschloss, dass im Zentralsekretariat nicht mehr alle Projekte die gleiche Priorität geniessen und längerfristige Projekte zeitlich zurückgestellt werden. Zweitens organisierte sich der Vorstand in Ressorts, die eine effizientere Zusammenarbeit innerhalb des Vorstands ermöglichen (siehe unter Kapitel Vorstand).

## 8. Die Mitglieder von impresum

### 8.1 Mitgliederentwicklung

mg/uth

Kat.	2002	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
AM	4843	4713	4664	4590	4506	4435	4372	4324	4318	4248	4193	4087	3980	3820	3718	3608
AO	170	180	156	142	131	131	124	121	111	111	123	141	134	127	125	127
KA	215	151	163	134	109	93	98	78	57	62	56	26	36	35	32	25
FM	860	833	846	814	791	773	786	784	807	799	773	717	686	639	616	579
HO	8	9	7	8	8	9	8	8	8	9	8	7	6	6	7	7
NM												42	68	61	68	68
<b>Total</b>	<b>6096</b>	<b>5886</b>	<b>5836</b>	<b>5688</b>	<b>5545</b>	<b>5441</b>	<b>5388</b>	<b>5315</b>	<b>5301</b>	<b>5229</b>	<b>5153</b>	<b>5020</b>	<b>4910</b>	<b>4688</b>	<b>4566</b>	<b>4414</b>

AM – Aktivmitglied mit BR-Eintrag / AO-Aktivmitglied / KA – Kandidat / FM – Fördermitglied / HO – Ehrenmitglied / NM - Nachwuchsmitglied

Alter	2002	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
-20		2	1	1	0	0	2	3	0	0	0	13	19	14	9	11
-30	521	299	407	314	257	231	244	229	236	225	229	239	242	235	242	221
-40	1716	1503	1523	1420	1325	1224	1144	1096	1057	997	930	853	771	680	627	578
-50	1574	1633	1604	1597	1574	1571	1520	1484	1464	1396	1330	1250	1205	1102	1011	928
-60	1295	1247	1227	1230	1219	1207	1240	1227	1217	1244	1261	1249	1249	1234	1237	1219
-70	625	775	729	738	752	777	782	800	832	847	859	853	847	833	817	801
-80	286	267	251	279	303	314	345	356	369	379	405	424	441	436	450	471
-90	76	106	94	101	111	109	104	109	114	124	119	122	112	132	150	164
-100	3	5	2	4	3	7	7	11	12	17	20	17	24	22	23	21
<b>Total</b>	<b>6096</b>	<b>5837</b>	<b>5836</b>	<b>5684</b>	<b>5544</b>	<b>5440</b>	<b>5388</b>	<b>5315</b>	<b>5301</b>	<b>5229</b>	<b>5153</b>	<b>5020</b>	<b>4910</b>	<b>4688</b>	<b>4566</b>	<b>4414</b>

Sektion	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
ZPV	1177	1135	1090	1068	1048	999	960	941
Vaud	638	635	635	602	585	548	527	515
Bern	520	513	497	490	472	439	438	415
PVbB	404	395	381	368	355	340	325	404
AGJ	426	424	439	437	426	414	415	396
ATG	314	307	305	297	301	288	290	288
Ost	278	282	271	263	255	244	232	221
ZVM	273	270	263	255	243	232	218	201
Foto	210	215	215	217	219	212	211	200
JVAS	250	241	233	233	230	225	215	197
APVS	209	213	211	209	200	201	200	192
AFJ	198	191	197	189	188	178	172	172
ANJ	140	149	152	145	144	136	135	137
AJJ	122	122	133	124	122	114	109	115
Dir	152	147	136	132	132	127	125	123
Total*	5311	5239	5158	5029	4920	4697	4572	4517

(\*Total höher wegen Sektions-Doppelmitgliedschaften, insb. Foto)

## 8.2 Mitgliederwerbung

*mg/uth* Nach der Delegiertenversammlung 2017 beschloss der Vorstand die damals vorliegende Offerte von Wick/Heinrich nicht weiterzuverfolgen, sondern deren erste Analyse als Arbeitspapier in die Strategiekommission einzubringen. Das Projekt Mitgliederwerbung wurde seither nicht weiterverfolgt. Die Mitgliederwerbung ist eine Kernkompetenz der Sektionen, **impressum** hätte mit der Weiterverfolgung des Projekts Wick/Heinrich die Werbestrategien der Sektionen zu unterstützen gesucht.

## 9. Die Aktivitäten von impressum

### 9.1 GAV in der Deutschschweiz und im Tessin

*uth/mb* Während in der Suisse Romande die Sozialpartnerschaft mit den Verlegern des Verbands „Médias Suisses“ ununterbrochen aufrecht erhalten werden kann, wurde der letzte gültige Gesamtarbeitsvertrag der Deutschschweizer und Tessiner Presse 2004 gekündigt. Es dauerte bis 2017, bis wieder Verhandlungen über einen neuen GAV aufgenommen werden konnten. Der Auslöser der neuen Dynamik war, das **impressum** als assoziiertes Mitglied des Verbands „Schweizer Medien“ (VSM) sein Antragsrecht geschickt genutzt und die Mitgliederversammlung 2015 des VSM endlich einstimmig beschlossen hat, wieder GAV-Verhandlungen aufzunehmen. Was dann bis 2017 folgte, war ein Katz- und Mausspiel der besonderen Sorte: Der VSM gab vor, Wort zu halten und GAV-Verhandlungen aufzunehmen, aber nur, wenn **impressum** seine assoziierte Mitgliedschaft beim VSM aufgabe. Die Bedingung war absurd. Schon der letzte GAV der Presse, der „GAV 2000“ sowie die vorangehenden Gesamtarbeitsverträge waren abgeschlossen worden, ohne dass die assoziierte Mitgliedschaft je gestört hätte. Auch die vorgeschobene juristische Begründung des VSM war nicht stichhaltig, da **impressum** natürlich keineswegs in Leitungsgremien des VSM vertreten war und an der Mitgliederversammlung als assoziiertes Mitglied nicht einmal über Stimmrecht (sondern nur Antragsrecht) verfügte. Natürlich lag die Vermutung nahe, das Versprechen von GAV-Verhandlungen diene mehr dazu, **impressum** als unliebsames Mitglied loszuwerden als einen neuen GAV abzuschliessen.

Nichtsdestotrotz liess sich das Präsidium des VSM diese Vorbedingung von der Mitgliederversammlung 2016 sogar noch absegnen. **impressum** stand vor der Wahl, aus dem VSM auszutreten und damit den Trumpf aus der Hand zu geben, der die Tür zu GAV-Verhandlungen ge-

öffnet hatte, oder sich auf ein weiteres, langwieriges Seilziehen mit dem VSM einzulassen. Die Delegiertenversammlung 2017 diskutierte über diese zwei Möglichkeiten und beschloss auf Empfehlung des Vorstands und der GAV-Kommission, aus dem VSM auszutreten. Dessen Präsidium war nahe dran, sich den bedingungslosen Austritt notariell beglaubigen zu lassen, so todsicher wollte es sein, das unbequeme Mitglied **impresum** endlich los zu sein.

Immerhin: Nun konnte mit den Verhandlungen endlich begonnen werden. Die Verhandlungsdelegation des VSM besteht aus dem Vizepräsidenten des Verbands „Stampa Svizzera“ Peter Keller, dem Geschäftsführer des VSM Andreas Häuptli sowie dem Arbeitsrechtsexperten und Rechtsanwalt Dr. Adrian von Kaenel. Für **impresum** sind Dr. Franca Siegfried (Vorstands- und GAV-Kommissionsmitglied), Natascha Fioretti (Vorstands- und GAV-Kommissionsmitglied) Markus Dütschler (Ko-Präsident **impresum** Bern und GAV-Kommissionsmitglied), Dr. Michael Burkard (GAV-Kommissionsmitglied, Zentralsekretär) sowie Urs Thalmann (GAV-Kommissionsmitglied, Geschäftsführer) im Pool für Arbeitnehmendendelegation, die **impresum** und **syndicom** gemeinsam stellen.

Inhaltlich sind die Verhandlungen bis Ende 2017 noch nicht weit fortgeschritten. Als Ziel haben sich die Delegationen darauf geeinigt, wenn möglich an der Mitgliederversammlung des VSM im September 2018 ein Verhandlungsergebnis zur Abstimmung zu bringen, das anschliessend den ausserordentlichen Delegiertenversammlungen von **impresum** und **syndicom** noch vor Ende 2018 ebenfalls vorgelegt würde, damit der GAV ab 1. Januar 2019 in Kraft treten könnte. Angesichts der sehr unterschiedlichen inhaltlichen Standpunkte der Arbeitnehmer- und Arbeitgeberseite nach mehr als zehnjährigem vertragslosem Zustand und nach mehreren Sitzungsverschiebungen, die auf Absagen seitens des VSM zurückzuführen sind, ist allerdings die Realisierbarkeit dieses Zeitplans nicht sichergestellt.

## 9.2 CCT in der Westschweiz

### CCT avec Médias suisses (presse écrite)

*dd* Le Secrétaire général de Médias Suisses, Daniel Hammer, a démissionné. Déjà depuis juin 2016, la Commission paritaire ne s'était plus réunie, mais les éditeurs assuraient qu'aucune résiliation de la CCT n'était prévue.

Mme Christine Gabella (ancienne secrétaire centrale d'**impresum**) a repris le flambeau et a été nommée Secrétaire générale de Médias Suisses et a débuté son travail en juin 2017.

En parallèle, en février 2017, on a terminé les visites des rédacteurs en chef pour discuter des Libres et de l'application de la CCT chez les Libres. Un rapport très complet a été préparé par les Libres, montrant combien pour les journalistes les barèmes des minima (paiement à la journée) ne sont pas respectés. Mais ces visites ont aussi eu des bons côtés, ne serait-ce que mieux faire connaître la CCT aux rédacteurs en chef, et la situation des Libres.

La Commission paritaire a enfin pu se réunir en décembre 2017. La délégation des employeurs a changé. Ce sont des responsables des RH de La Liberté et du Groupe Hersant qui ont été désignés du côté de Médias Suisses. La délégation d'**impresum** est constituée par Christian Campiche, Edgar Bloch, Fabien Gillioz et Dominique Diserens. **impresum** est à la recherche de nouveaux membres pour sa délégation.

Lors de la réunion de décembre 2017, Edgar Bloch a été élu Président de la Commission paritaire, et Mme Gabella, secrétaire. La rencontre a été constructive, on s'est mis d'accord sur une feuille de route pour 2018, avec un programme. Trois réunions ont été agendées pour 2018.

## 9.3 Rechtsschutz

*dd* En 2017, il y a eu 17 cas annoncés à l'assurance protection juridique. Le Secrétariat central a traité plus de 300 cas où il a fallu conseiller, aiguiller, régler directement l'affaire.

Parmi les cas traités, nombreux sont les licenciements. On a pu défendre les membres d'**impresum** et trouver un arrangement sans aller jusqu'à la protection juridique. Les cas de

licenciement concernent souvent des personnes plus âgées avec une grande ancienneté. Ce sont les cas les plus douloureux. Dans un cas, on a pu avancer la violation de la Loi sur l'égalité, avec succès. Cette loi, importante, est trop peu utilisée. Les licenciements concernant tant des titres isolés, des groupes ou des radios. Ces cas demandent beaucoup de temps. Les restructurations tant chez Ringier que chez Tamedia ont donné lieu à des cas individuels que nous avons dû traiter et régler.

Il y a aussi eu beaucoup de cas de Libres: violation des droits d'auteur, non-paiement des honoraires ou ruptures de collaborations. Ces cas sont plus faciles à traiter quand le titre est soumis à la CCT, étant donné que la CCT (en Suisse romande) prévoit noir sur blanc des règles de collaboration développées. On a aussi des cas de Libres à la protection juridique dans lesquels les employeurs ne veulent rien entendre avant d'être devant un tribunal.

Le Secrétariat central a aussi testé des cas-modèles pour les photographes de violation de droit d'auteur sur Internet. Tous les cas ont pu trouver des arrangements hors procès. Cela montre qu'un simple recommandé de la plus grande association professionnelle de journalistes de Suisse suffit parfois pour trouver un dénouement satisfaisant. On a eu aussi un cas de ce genre pour l'utilisation illicite sur Internet d'une caricature.

Parmi tous les cas survenus en 2017, il y a eu aussi un cas de pression, voire de censure d'un directeur de station de TV locale qu'impresum a aidé. Il y a aussi eu des cas de droit pénal (diffamation, usurpation d'identité par voie électronique) qu'on donne généralement sans attendre à un avocat externe.

## Radio Lac dans la CCT des RRR

*mm* Une bonne nouvelle toutefois dans ce marasme ambiant. Le Groupe Media One, qui possède One FM et LFM, a acquis cette année Yes FM qui redevient Radio Lac. Le groupe place désormais tous ses journalistes et animateurs sous la CCT conclue entre RRR, les radios régionales et impresum.

## 9.4 Medienpolitik

### 9.4.1 Redaktionelle Freiheit der Informationsmedien / Pressefreiheit

*uth* Auf verschiedenen Ebenen verfolgt das Zentralsekretariat von impresum auch 2017 die medienpolitischen Ziele, die von der Delegiertenversammlung 2013 verabschiedet worden waren. Insbesondere nutzt das Zentralsekretariat dafür sein während Jahren aufgebautes Kontaktnetz zu Bundespolitikern.

Angesichts der zahlreichen medienpolitischen Geschäfte äusserte sich impresum 2017 detailliert gegenüber den Parlamentariern und nutzte dafür insbesondere das Netz der Parlamentsmitglieder, die das „Manifest für die Pressefreiheit“ von impresum unterzeichnet hatten.

Besonders hervorgehoben seien an dieser Stelle die Stellungnahmen zur Volksinitiative „No Billag“ zur Abschaffung der Radio- und Fernsehgebühren. impresum nahm dezidiert Stellung und empfahl den Räten einerseits die Ablehnung der Initiative und andererseits den Verzicht auf einen Gegenvorschlag.

Ebenfalls äusserte sich impresum differenzierend zu parlamentarischen Vorstössen für „Shared Content“ – Modelle und empfahl, solche Modelle nur mit flankierenden Bedingungen anzunehmen, die vermeiden, dass „Shared Content“ der SRG nicht dazu führt, dass private Medien ihre personellen journalistischen Kapazitäten reduzierten zugunsten von Unterhaltungsangeboten.

Stellungnahmen zu weiteren Vorstössen sind auf [www.impresum.ch](http://www.impresum.ch) unter dem Menüpunkt „über uns“ und „Medienpolitik“ einsehbar.

Erfreulicherweise konnte impresum ein Treffen zwischen dem Ko-Präsidium der parlamentarischen Gruppe „Demokratie und Journalismus“ einerseits und Tamedia andererseits, vertreten durch Pietro Supino und Christoph Zimmer organisieren. Ausgangspunkt war die Sorge der parlamentarischen Gruppe über die damals angekündigten Reorganisationsmassnahmen der

Tamedia-Redaktionen. Allerdings vereinbarte das Ko-Präsidium der parlamentarischen Gruppe Stillschweigen über den Inhalt der Gespräche.

Diese und weitere Aktionen von **imp<sup>ressum</sup>** haben 2017 und in den vorangehenden Jahren wesentlich dazu beitragen, um das Bewusstsein der politischen Kräfte in der Schweiz für den bedrohlichen Strukturwandel der Medien, der das Ausmass einer Existenzkrise für den Journalismus angenommen hat, zu wecken.

#### 9.4.2 Exkurs: EMEK

*uth* Urs Thalmann, Geschäftsführer von **imp<sup>ressum</sup>**, ist *ad personam* Mitglied der Eidgenössischen Medienkommission EMEK. Innerhalb der EMEK hat er auch 2017 das Bewusstsein gefördert, dass die immer schwierigeren Bedingungen, unter denen Journalistinnen und Journalisten arbeiten müssen, auch negative Auswirkungen auf ihre Unabhängigkeit haben, und dass sich der immer stärkere Arbeits- und Zeitdruck langfristig auch auf die Qualität ihrer Arbeit auswirken wird. Die Diskussionen innerhalb der EMEK sind vertraulich. Bekannt sind aber die Veröffentlichungen der EMEK, die auf [www.emek.admin.ch](http://www.emek.admin.ch) abrufbar sind. 2017 hat die EMEK namentlich das „Positionspapier - Zukunft der Medien- und Kommunikationsordnung Schweiz: Trends, Szenarien, Empfehlungen“ veröffentlicht und darin eindringlich auf die prekäre Situation im Journalismus, seine Auswirkungen auf die Demokratie und Gesellschaft aufmerksam gemacht und daraus abgeleitet Empfehlungen an die Politik aber auch an private Akteure formuliert. Ebenfalls 2017 arbeitete die EMEK am „Diskussionspapier - Besonderheiten von Medien im digitalen Zeitalter“, das im Januar 2018 veröffentlicht wurde und darstellt, dass Journalismus unter den aktuellen Bedingungen nicht mehr in genügendem Umfang durch den freien Markt finanzierbar ist. Darauf aufbauend werden Empfehlungen zur sinnvollen Förderung der journalistischen Medien und der Rezeption derselben abgegeben.

#### 9.4.3 Révision du droit d’auteur

*dd* Grâce à l’intergroupe parlementaire Démocratie et journalisme, qui s’est adressé à l’IGE, il a été possible de créer un groupe de travail à l’intérieur du nouveau groupe AGUR. L’IGE (Institut de la propriété intellectuelle) nous a donné pour mandat de trouver à l’unanimité du groupe de travail qui devait être composé aussi des éditeurs une solution pour un droit à rémunération équitable pour les journalistes à l’égard de Google et de Facebook. Du fait de l’opposition des éditeurs, il n’a pas été possible de faire ancrer un tel droit dans le projet de révision.

En décembre 2017, le Conseil fédéral a adopté un projet de révision partielle de la LDA. Si le projet a reconnu une meilleure protection des photographies – ce qu’**imp<sup>ressum</sup>** demandait – le projet de révision ne comporte pas de droit à rémunération équitable pour les journalistes à l’égard de Google et de Facebook.

En décembre, Suisseculture a accepté de mettre dans ses priorités un tel droit à rémunération équitable pour les journalistes.

2018 sera consacré à l’obtention de ce droit au bénéfice des journalistes.

#### 9.4.4. L’initiative « No Billag »

*dd* Dès le printemps 2017, **imp<sup>ressum</sup>** a pris position de manière déterminée contre l’initiative «No Billag» et a communiqué sa position, adoptée par le Comité central, aux membres du Parlement. Cela a contribué à ce que le Parlement rejette l’initiative sans contre-projet.

Avec l’USS, le SSM et Syndicom, **imp<sup>ressum</sup>** a coorganisé en 2017 en Suisse alémanique des débats entre journalistes pour informer des conséquences de l’initiative.

**imp<sup>ressum</sup>** s’est engagé intensivement dans la campagne contre l’initiative, tout d’abord avec ses partenaires, SSM, Syndicom et USS, ainsi que Médias pour Tous, puis seule. Elle a coorganisé une conférence de presse, une manifestation, a écrit des articles, envoyé des i-express d’information aux membres, élaboré des flyers ; la position du Comité central a fait l’objet



d'une résolution, publiée dans un communiqué de presse. Plusieurs informations aux membres et communiqués de presse ont été élaborés pour la campagne contre l'initiative, etc. Cette initiative aurait eu des effets désastreux en termes d'emplois, de diversité, de pluralisme, de liberté de la presse, de journalisme, de démocratie, l'engagement d'impresum se devait d'être à la hauteur des enjeux.

## 9.5 Kollektive Vertretungen in der Deutsch- und der Westschweiz

### 9.5.1 Deutschschweiz

Um die Zentralisierung der Redaktionen von Tamedia in Zürich und Lausanne zu beeinflussen, arbeitete impresum mit den Personalkommissionen der Tamedia-Redaktionen zusammen. Namentlich lud impresum in Zusammenarbeit mit syndicom zu einem Koordinationstreffen aller PeKos ein. Als Folge davon organisierte man Protestaktionen wie das „Einheitsbrei-Essen“ und die Verteilung der „Monopol-Zeitung“. Ebenfalls wurde erreicht, dass sich der Verwaltungsratspräsident von Tamedia Pietro Supino vor der parlamentarischen Gruppe „Demokratie und Journalismus“ zur Entwicklung der Informationsvielfalt erklären musste. So wurde erreicht, dass sich Tamedia bewusst wurde, dass das Unternehmen in öffentlichem Interesse steht und unter Beobachtung steht. Das ist insbesondere entscheidend, weil Tamedia und auch der Verband Schweizer Medien politische Interessen verfolgen und ein Interesse haben, den „Goodwill“ der Politiker zu pflegen. Ebenfalls war schon 2017 die SDA ein Thema. Seit der Ankündigung der beabsichtigten Fusion zwischen der SDA und Keystone arbeitet impresum intensiv mit der SDA-Redaktionskommission zusammen. Darüberhinaus kündigten sich 2017 diverse kollektive Interessenvertretungen an, indem die künftige Zusammenarbeiten zwischen anderen Medien angekündigt wurden oder durch Gerüchte bekannt wurden. Dazu gehören beispielsweise die Zusammenlegung der NZZ-Regionalmedien (St. Galler „Tagblatt“ sowie „Neue Luzerner Zeitung“) mit allen AZ-Medien-Titeln (ausser „Watson“) oder eine mögliche Kooperation zwischen Somedia und der BaZ. Diese Kooperationen werden impresum im Folgejahr voraussichtlich beschäftigen.



### 9.5.2 Suisse romande

#### Restructuration Disparition de L'Hebdo – Licenciement collectif au Temps

En Suisse romande, L'Hebdo est paru pour la dernière fois le 2 février 2017, après plus de 25 ans d'existence. Sa fin est abrupte. Elle a été annoncée une dizaine de jours plus tôt seulement, en raison du «recul incessant des recettes publicitaires et des ventes et d'un contexte économique aux perspectives défavorables», avance l'éditeur Ringier Axel-Springer. Avec la mort de cet hebdomadaire romand et la restructuration au Temps, 37 personnes sont mises à la porte, presque du jour au lendemain.

impresum a travaillé d'arrache-pied à préparer les négociations, à conseiller les négociateurs, durant passé un mois et demi. En effet, malheureusement, puisqu'il n'y a plus de CCT pour Ringier, l'employeur a refusé les syndicats à la table de négociations. Deux mois après l'annonce de la fermeture de L'Hebdo et de la restructuration inéluctable du Temps – les deux titres étaient dans une newsroom commune – les négociations aboutissent à la signature d'un plan social entre la direction de Ringier Axel Springer Suisse (RASCH) et la délégation des employés romands, soutenue par impresum et syndicom. Le plan social négocié atténue les conséquences des licenciements pour les 35 employés et les 7 collaborateurs extérieurs touchés. Pour rappel, onze personnes seront mises à la retraite anticipée dès 59 ans.

Les négociateurs ont obtenu de RASCH une substantielle amélioration de leur situation au niveau de leur rente ainsi qu'une prolongation de leur délai de congé. Les autres personnes licenciées bénéficieront, elles aussi, d'une prolongation de leur délai de congé pouvant aller jusqu'à quatre mois en fonction de l'âge, ainsi que des indemnités de départ. Les négociateurs constatent enfin que RASCH a pris la mesure de la situation extrêmement tendue du marché

du travail en Suisse romande dans la presse, en octroyant un montant destiné à la formation et à la transition professionnelles plus élevé qu'initialement prévu.

### **Tamedia**

En août 2017, le premier éditeur privé du pays, Tamedia, annonce une restructuration de grande ampleur, moins d'un an après avoir procédé à une vingtaine de licenciements au sein de ses quotidiens régionaux romands, Tribune de Genève et 24 Heures. Tamedia fusionne ses rédactions romandes d'un côté et ses rédactions alémaniques de l'autre qui réunissent au total 12 quotidiens et deux journaux dominicaux. Dès janvier 2018, il n'y a plus que la rédaction T romande (Tribune de Genève, 24 Heures, Le Matin, Le Matin Dimanche, 20 Minutes, Femina, Bilan, Encore !) et la rédaction T alémanique (Der Bund, Tages Anzeiger, SonntagsZeitung). Les titres 24heures et Tribune de Genève restent avec des rubriques locales.

«Aucun licenciement ne sera lié à l'introduction de cette nouvelle organisation», promet l'éditeur. Mais **impresum**, aux côtés des sociétés de rédacteurs et des sociétés de collaborateurs, n'en croit pas un mot et craint que le pire ne soit à venir. La diversité de la presse, la pluralité des médias, en prend encore un coup.

Durant 6 mois, d'août à décembre, la Coordination des rédactions avec **impresum** rencontre de manière intense la direction de Tamedia Publications romandes pour négocier les revendications des rédactions, dont notamment un gel des licenciements durant deux ans. L'employeur n'accepte pas les demandes des rédactions. Une exception : la coordination avec **impresum** obtiendra que les photographes et éditionneurs entrant dans la nouvelle structure TES Tamedia Editorial Services restent soumis à la CCT, alors que la direction voulait ne plus les soumettre à la CCT.

A la fin de l'année, on devait constater une situation de blocage du partenariat social. 2018 sera consacré à faire admettre les revendications des rédactions.

### **La SSR**

Une délégation d'**impresum**, emmenée par son Président, Christian Campiche et composée par Ruben Rossello (comité) et Dominique Diserens (secrétaire centrale) a rencontré Gilles Marchand, le nouveau Directeur général. La réunion a été très aimable. Mais la SSR ne veut pas troubler le jeu avec son partenariat social, le SSM, en acceptant **impresum** comme autre partenaire de la CCT. Par contre la SSR s'est dite très ouverte pour soutenir financièrement des événements organisés par **impresum** comme les Assises du journalisme. Le nouveau directeur général a remercié **impresum** pour tout son soutien dans des affaires de liberté de presse ainsi que pour la campagne contre No Billag.

### **Express Impartial**

L'Express Impartial ont fusionné pour devenir ArcInfo. Contacté pour un communiqué de presse, le directeur des titres a assuré que cette fusion allait se faire sans licenciements. Mais l'employeur avait lancé en été un «programme» de retraites anticipées portant sur 13 personnes jusqu'en 2023. Le Secrétariat central y a vu un licenciement collectif déguisé et a contacté le Service de l'emploi qui a visité le titre et a eu des informations qui lui ont donné à penser que ce n'était pas un licenciement collectif. Le Secrétariat central avec la SDR a rencontré l'employeur et ce dernier a donné des informations sur les cas de retraite anticipée. On a dû constater que, même si l'employeur a fait des efforts, les futurs retraités doivent faire des sacrifices importants. La discussion continue en 2018. L'employeur a accepté de relancer le dialogue social, avec des séances régulières avec la SDR et incluant **impresum**.

### **Le Nouvelliste**

Le secrétariat central a eu une réunion avec la SDR du Nouvelliste pour préparer une négociation portant sur une nouvelle grille salariale. Il a documenté le rédacteur en chef du Nouvelliste sur les modèles de grilles salariales existantes en Suisse romande (Tamedia, La Liberté, etc). A ce jour, malheureusement il n'y a pas eu encore de séance avec la direction sur le sujet.

## La Côte

En perspective d'une restructuration, le Secrétariat central, avec E. Bloch, le Président d'impresum-Vaud, a rencontré des représentants de la SDR du titre. Les journalistes ont réussi à convaincre Hersant de faire un groupe de travail pour éviter le plus possible de licenciements. Les journalistes ont réussi à éviter par là la suppression d'un poste et demi.

## 10. impresum in nationalen und internationalen Institutionen / Partner

### 10.1 BR-Forum

*eb* -Le Forum RP regroupe de manière paritaire des représentants d'impresum et des syndicats syndicom et du Syndicat Suisse des mass média SSM. Il est chargé de fixer des règles communes aux trois organisations pour adapter le « Règlement de la carte de presse suisse et du registre des professionnel(le)s de médias ». Edgar Bloch, membre du Comité, et Janine Teissl, secrétaire centrale, représentaient impresum.

Le Forum RP s'est réuni à deux reprises à Berne en 2017 pour finaliser le règlement du RP. Ses travaux avaient commencé en 2014. Il s'est retrouvé le 27 mars, puis le 20 septembre. Il s'est en particulier employé à dépoussiérer et à adapter les métiers correspondants à la définition du journalisme, conformément aux nouvelles technologies en particulier. Le règlement est désormais finalisé. Il a aussi formulé une réponse en demande au secrétariat central d'impresum à l'intention du CFJM à Lausanne qui laisse la porte ouverte aux candidats qui ne suivent pas les écoles de journalistes recommandées dans le règlement.

Toutefois, la pratique des conditions d'admission des candidats au RP rendrait judicieux de mieux en préciser les contours de l'activité principale. Face à la précarisation de la branche, il apparaît clairement que « l'exercice de l'activité principale du ou de la professionnel (le) des médias, qui depuis au moins deux ans, consacre 50% de son activité professionnelle au journalisme » doit être reformulée d'une manière plus rigoureuse pour donner tout son sens à la défense du métier.

### 10.2 SGB

*dd* S'agissant du statut d'impresum il n'y a pas de changement, impresum reste membre observateur à l'USS. C'est Michaël Burkard qui est la personne compétente au Secrétariat central dans les relations avec l'USS.

En 2017, la collaboration a été intense avec l'USS et SSM et Syndicom s'agissant de la campagne contre l'initiative « No Billag » : débats, manifestation, flyers etc. ont été le produit de cette collaboration qui s'est déroulée sous de bons auspices.

### 10.3 Stiftungsrat Schweizer Presserat

*uth* impresum war 2017 im Stiftungsrat des Schweizer Presserats mit Fabio Dozio (ATG), Viktor Parma (Vorstand und impresum Bern), Rainer Stadler (ZPV) und Urs Thalmann (Geschäftsführer und Stiftungsausschuss) vertreten. Einzelheiten entnehmen Sie bitten den Tätigkeitsberichten des Stiftungsrats und des Presserats.

### 10.4 PKJ

*dd* En 2017 pour la caisse de pension des journalistes, les travaux ont surtout porté sur le changement important, passer de la caisse de pension qui sera dissoute à une institution collective de prévoyance Profond. Comme on l'a vu sous le point 6, l'Assemblée des délégués extraordinaire du 1<sup>er</sup> septembre a adopté à l'unanimité le nouveau système, soit un contrat passé entre impresum et Profond, pour les membres d'impresum, Les Libres, qui le souhaitent.

## 10.5 Stiftungsrat MAZ

es Handwerklich professioneller Journalismus wird seit Jahrzehnten am MAZ vermittelt. Gerade in Zeiten von „Fake News“ braucht es solche Bildungspfeiler wie das MAZ. So sieht es auch MAZ-Stiftungsratspräsident Res Strehle: „Journalisten und Journalistin sollen nach bestem Wissen und Gewissen, mit öffentlich begründbarer Neugierde und ohne Voreingenommenheit den realen Fakten nachgehen, sie doppelt checken und in den Newsberichten von ihren eigenen Wertungen und Meinungen trennen.“

Am MAZ werden die meisten Journalistinnen und Journalisten in der deutschsprachigen Schweiz ausgebildet. Über 1000 Studierende gehen jährlich am MAZ ein und aus, begleitet von einem Team von 28 Festangestellten sowie über 300 Dozierenden. Der Studiengang der Diplomausbildung Journalismus DAJ (2018-2020) ist Anfang März mit 34 Studierenden gestartet. Im Sommer werden via Passerelle aus den Studiengängen VJ und Radio nochmals vier bis sechs Studierende hinzustossen.

Der direkte Kontakt mit den Redaktionen wird gepflegt. MAZ-Direktor Diego Yanez war auch im letzten Jahr in einigen Redaktionen zu Gast, dies auch um die Bedürfnisse nach journalistischer Aus- und Weiterbildung zu erfahren. So konnten wiederum massgeschneiderte Angebote für die Redaktionen angeboten werden.

Die Rechnung 2017 des MAZ schliesst mit einem ausgewiesenen Gewinn von 40 530 Franken ab und liegt damit im Rahmen der Vorjahre und der Erwartungen. Lediglich bei den Kursgeldern musste ein kleines Minus von 2,4 Prozent verzeichnet werden. Der Rückgang erklärt sich durch die tiefere Nachfrage bei den kürzeren Angebotsformaten im Journalismus. Mit einem Umsatzplus von 6 Prozent präsentiert sich hingegen sehr erfreulich die zweijährige Diplomausbildung Journalismus (DAJ).

Weiterhin erfolgreich zeigt sich die Abteilung Kommunikation. Diese konnte den Umsatz dank des neuen CAS Health Communications, des doppelt durchgeführten CAS Brand Journalism and Corporate Storytelling sowie der weiterhin steigenden Nachfrage an Kursen im Bereich Social Media halten.

Recherchen stehen oft unter Druck – durch Anwälte, aber auch durch PR-Büros und Dorfkönige, die einen Bericht verhindern oder zu ihren Gunsten beeinflussen wollen. Wie man sich dagegen wehrt, zeigten am Recherchentag Medienanwälte wie Christoph Born, der erfahrene Chefredaktor Jürg Auf der Maur und die ehemalige Politberaterin und Journalistin Verena Vonarburg. Der Lokaljournalismustag zum Thema «Wie uns Leser treu bleiben und wir neue gewinnen» regte zu Diskussionen an und die Referenten geizten nicht mit Tipps und Anregungen. „Die Gesellschaft hat sich radikal verändert. Den Leser gibt es nicht mehr. Zeitungen müssen ihre Zielgruppe kennen. Sie müssen ihre Inhalte lesernäher gestalten, die Perspektive wechseln, Mehr- und Nutzwert bieten, statt blutleere Mitteilungen von Pressestellen abzudrucken“, so die Analyse des Medien- und Kommunikationsexperten Michael Haller. Am Multimediatag stellte das Referententeam in praxisnahen Workshops die neusten Entwicklungen vor und gab Tipps und Tricks für den Redaktionsalltag. Mit diesen und weiteren Tagungen, gelingt es am MAZ eine Plattform für den Austausch und die Vernetzung zu schaffen.

impresum wird im MAZ durch Emiliana Salvisberg, Max Trossmann und Zentralsekretärin Selina Müller vertreten.

## 10.6 CFJM et AJM

dd Le Conseil de fondation du CFJM s'est réuni trois fois en 2017. Les membres élus en septembre 2013, dont Dominique Diserens, ont été renouvelés dans leur mandat pour une troisième fois.

Cette année, les tarifs ont dû être adaptés à la hausse face à la situation financière difficile due à moins de stagiaires, à Ringier qui est sorti des membres fondateurs du CFJM.

Il est question d'intégrer les télévisions privées dans le giron du CFJM.

Le CFJM cherche aussi à diversifier ses revenus (exemple : auprès des enseignants).

La Secrétaire centrale Dominique Diserens présente deux fois par année aux étudiants du CFJM impresum et les avantages d'être membre de l'association. Pour la première fois, elle a pu aussi présenter impresum aux étudiants de l'AJM, à Neuchâtel, la visite s'est très bien déroulée et les visites vont continuer les années prochaines.

### 10.7. Suisseculture

*dd* L'organisation faitière des associations culturelles suisses (une cinquantaine) a eu quatre réunions de comité en 2017. Les deux poids forts des activités de Suisseculture ont été la révision du droit d'auteur, et puis la campagne contre No Billag. On l'a vu dans la campagne contre No Billag, les artistes ont été très présents dans la campagne contre No Billag et cela a contribué au rejet massif de l'initiative. Pour la révision du droit d'auteur, grâce à Suisseculture, nous avons un appui important en termes de réseau et de savoir-faire en matière de révision du droit d'auteur.

### 10.8. ProLitteris

*dd* ProLitteris est en train de préparer une répartition pour les articles en ligne. Seuls les tarifs entreprises et dans les écoles sont concernés ce qui ne ferait pas de gros moyens à répartir. Les travaux sont complexes. Et dès 2019, il devrait y avoir une première répartition.

D'autre part, en 2019, le Président de ProLitteris, Men Haupt, devrait laisser sa charge. On parle beaucoup de Stefan Keller qui est à l'heure actuelle Vice-Président, comme Président futur de ProLitteris. La décision se prend à l'Assemblée générale de ProLitteris de juin 2018.

### 10.9 Junge Journalisten Schweiz

*uth* An der Delegiertenversammlung vom 22. März 2013 hat impresum einstimmig der Zusammenarbeit mit JJS zugestimmt. Die Zusammenarbeit hat sich seither entwickelt und begann, insofern Früchte zu tragen. So hat impresum heute 68 Mitglieder in der Kategorie „Nachwuchsmitglieder“, die via die Zusammenarbeit mit JJS zu impresum-Mitgliedern wurden. Auf Ende 2017 kündigte JJS den Zusammenarbeitsvertrag, da sich die Bedürfnisse von JJS geändert hatten, insbesondere auch, weil JJS seither stark angewachsen war. Auch wollte JJS die Exklusivität der Zusammenarbeit aufheben. Der Vorstand hat die Zusammenarbeit in Übereinstimmung mit JJS bis zur Delegiertenversammlung 2018 verlängert, die über einen neuen Vertrag mit JJS entscheiden wird. Es folgten 2017 mehrere Gespräche und Verhandlungen zwischen impresum und JJS. Insbesondere besuchte die Vizepräsidentin Manuela Paganini den impresum-Vorstand, um diesem die Arbeit der JJS näher zu bringen. Weiter tauschte sich das Vorstandsmitglied Lukas Bertschmann direkt mit dem JJS-Vorstand aus. Daraus resultierte der für die DV 2018 vorliegende Entwurf einer neuen Zusammenarbeitsvereinbarung.

### 10.10 Europäische und Internationale Journalistenföderation EFJ / IFJ

*uth* Wie in den vorangehenden Jahren war impresum auch im Jahr 2017 bei der Internationalen Journalistenföderation IFJ sowie der Europäischen Journalistenföderation EFJ Mitglied. Neben der internationalen Solidarität ist diese Mitgliedschaft die Voraussetzung dafür, dass impresum seinen Mitgliedern den internationalen Presseausweis ausstellen kann. Der Geschäftsführer Urs Thalmann ist Mitglied des Steering Committees des EFJ, wodurch sichergestellt wird, dass die Schweizer Standpunkte in die Standpunkte der EFJ sowie in die Politik und die Projekte einfließen. Weiterhin beteiligen sich die Zentralsekretärinnen von impresum Urheberrecht (AREG) und für das Arbeitsrecht (LAREG). Diese Gruppen dienen dem Austausch mit KollegInnen anderer Länder und waren schon in zahlreichen Angelegenheiten für die Mitglieder von impresum hilfreich. Die EFJ setzt sich einerseits für Journalistinnen und Journalisten in jenen Ländern ein, in denen die Pressefreiheit am akutesten bedroht ist. Andererseits ist es ihre Aufgabe, die EU-Rechtsetzung zugunsten der Interessen der Journalistinnen und Journalisten zu beeinflussen. In diesem Rahmen hat auch die Schweiz die Möglichkeit, auf diese Rechtsetzung Einfluss zu nehmen, die via die bilateralen Verträge oder den sogenannten „au-

tonomen Nachvollzug“ starke Auswirkungen auf die Schweiz hat, selbst wenn die Schweiz nicht EU-Mitglied ist. Detaillierte Informationen über die Aktivitäten der EFJ und der IFJ sind auf [www.europeanjournalists.org](http://www.europeanjournalists.org) und auf [www.ifj.org](http://www.ifj.org) zu finden.

### 10.11 Fijou

*dd* En 2017, impresum a travaillé intensément à la problématique d'une aide directe au journalisme. En juin 2017, la SC a été auditionnée par une Commission du Grand conseil vaudois sur la problématique des aides au journalisme et a pu expliquer sa vision : une fondation ou association pour distribuer des aides des cantons, de la Confédération pour soutenir directement le journalisme. Les modèles scandinaves inspirent beaucoup impresum, qui a répercuté cette vision dans cette commission.

Dès le printemps 2017, les cinéastes de Médias pour Tous se sont approchés en particulier d'impresum pour monter une nouvelle forme de financement du journalisme, dénommée Fijou.

Le 10 mai, le Comité central a accepté sous réserve de l'approbation par l'Assemblée des délégués 2018, qu'impresum soit membre fondateur de l'association FIJOU.

Des critères d'attribution des aides ont été élaborés. L'été, DD a rédigé les statuts de Fijou. L'association a été fondée le 31 octobre 2017. Michel Bühler et Dominique Diserens y représentent formellement impresum, alors que dans le comité, il y a de nombreux membres d'impresum. Les co-présidents, Frédéric Gonseth et Chantal Tauxe, ont été élus. Un règlement d'attribution des fonds a été élaboré, ce qui a été un grand travail.

Contact a été pris avec les représentants des cantons et de La Loterie romande, en fin d'année. La Loterie romande semble spécialement intéressée par le Pacte de l'enquête, mécanisme d'aide pour le financement d'enquêtes journalistiques. Cantons et Loterie devraient donner leur réponse pour leur participation en 2018.

## 11. Kommunikation

### 11.1 Allgemein

*mm* Depuis septembre 2015, une journée par semaine est consacrée à la communication. Marion Moussadek, journaliste genevoise, travaille en effet à 20% en tant que porte-parole et chargée de communication. Relectures, corrections, bulletins d'informations mensuelles (i-news) ou sur le vif (i-express), Marion Moussadek tâche de décharger le secrétariat central des tâches liées à la rédaction, la traduction et la communication.

Les multiples soubresauts dans la profession obligent à se tenir toujours prêts à agir et à communiquer. Ainsi, quand la suppression de L'Hebdo est annoncée, tout le monde est pris de court mais le secrétariat central s'empare du problème toutes affaires cessantes. Sur le devant de la scène, à la table des négociations, les juristes du secrétariat central s'activent et se creusent les méninges pour imaginer les solutions les moins douloureuses lors de restructurations et de licenciements. En coulisses, c'est Marion Moussadek qui tâche de transcrire ces actions en mots, en images, et de transmettre leur importance aux membres d'impresum et au-delà. Une des principales difficultés réside en le fait qu'impresum obtient parfois des petites victoires qu'il vaut mieux taire.

### 11.2 Kommunikation, Veranstaltungen

*mm* Lors de l'avant-première du film de Frédéric Gonseth projeté à l'occasion du Festival du film international de Genève (GIFF) en novembre, Marion Moussadek a organisé puis animé le débat qui a suivi. Ainsi, son œil de journaliste a permis de sélectionner des intervenants de qualité : Sandra Jean, directrice des publications de Hersant (Le Nouvelliste, La Côte, L'Express L'Impartial) ; Fabio Lo Verso, fondateur de l'hebdomadaire indépendant « La Cité » ; Daniel Pillard, directeur de Ringier Axel Springer pour la Romandie ou encore Laurent Caspary, rédacteur en chef de l'actualité radio à la RTS. Le débat qui a suivi était riche. Chantal Tauxe, an-

cienne du magazine de L'Hebdo, et co-créatrice avec Frédéric Gonseth du nouveau financement pour le journalisme, fijou, a pu intervenir. Marion Moussadek a également tendu le micro au producteur, qui était dans la salle. Ce genre d'événements permet de mettre en avant le travail d'imp<sup>ressum</sup> et de braquer les projecteurs sur notre organisation. Sans compter que notre réseau de membres apprécie de s'identifier à pareil débat, au cœur de la profession.

### **Rechtliche Schritte gegen JournalistInnen – imp<sup>ressum</sup> bleibt wachsam**

*mm* Le 3 avril 2017, la Cour des affaires pénales du Tribunal pénal fédéral a condamné le journaliste de la RTS, M. Joël Boissard pour fraude électorale. Imp<sup>ressum</sup> a appris que la RTS faisait recours auprès du Tribunal fédéral contre cette condamnation le 19 mai dernier. La RTS argue notamment d'une violation de l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) reconnaissant la liberté d'information. imp<sup>ressum</sup> a pleinement soutenu le journaliste et la RTS dans ce combat judiciaire. Pour l'organisation professionnelle de journalistes la plus importante de Suisse, la décision du Tribunal pénal fédéral viole clairement l'article 10 de la CEDH, disposition qui protège la fonction de «chien de garde» de la presse.

### **Pressemitteilungen von imp<sup>ressum</sup> und ihre Folgen**

*mm* Au cours de l'année écoulée, imp<sup>ressum</sup> a diffusé une quarantaine de communiqués de presse, une quinzaine de bulletins d'informations, mensuelles (i-news) ou sur le vif (i-express) et a constamment mis son site web à jour. De surcroît, Marion Moussadek s'étant formée dans l'intervalle aux réseaux sociaux, elle tâche désormais de travailler la présence d'imp<sup>ressum</sup> les journalistes suisses sur les réseaux. Le but est de développer le réseau d'abonnés aux comptes d'imp<sup>ressum</sup> et de profiter de ces vecteurs pour drainer d'éventuels nouveaux membres. Les réseaux privilégiés pour l'instant sont Twitter et Facebook mais nous envisageons de développer notre présence sur le réseau professionnel LinkedIn par exemple.

Autorinnen und Autoren dieses Berichts:

Christian Campiche, Präsident imp<sup>ressum</sup> (cc)

Edgar Bloch, Vorstandsmitglied imp<sup>ressum</sup> (eb)

Emiliana Salvisberg, Vizepräsidentin imp<sup>ressum</sup> (es)

Urs Thalmann, Geschäftsführer imp<sup>ressum</sup> (uth)

Dr. Dominique Diserens, Zentralsekretärin imp<sup>ressum</sup> (dd)

Michael Burkard, Zentralsekretär imp<sup>ressum</sup> (mb)

Selina Müller, Zentralsekretärin imp<sup>ressum</sup> (sm)

Maria Gross, Administration imp<sup>ressum</sup> (mg)

Marion Moussadek, Kommunikation imp<sup>ressum</sup> (mm)